

Dans le même charisme...

***Dans le même charisme...
avec responsabilité***



n. 2 - 2016

**COMPAGNIE DE SAINTE URSULE
INSTITUT SECULIER DE SAINTE ANGELE MERICI
FEDERATION**

www.istitutosecolareangelamerici.org

www.angelamerici.it

e-mail: fed.comp_2016@libero.it

SOMMAIRE

Aux lecteurs	pag. 4
L'Histoire de la fédération	pag. 5
Préface au volume : F. Bonini	pag. 6
Introduction à la présentation: M. Razza	pag. 8
Témoignage : A. Tessarollo	pag. 10
Témoignage : C. Dalmasso	pag. 12
La pensée de l'Assistant Ecclésiastique	pag. 16
Conclusion de l'année de la vie consacrée à Rome	pag. 20
Vie consacrée en communion	pag. 21
Rencontre de formation à Bergame	pag. 23
Rencontre vocationnelle et formative à Canicattì	pag. 25
Journée des Responsables :	
introduction de la présidente	pag. 27
Evangile, Prophétie, Espérance	pag. 28

DES COMPAGNIES ET DES GROUPES

➤ Maria Teresa Pezzotti	pag. 30
➤ Nicole du Brésil	pag. 32
➤ Une maison à Milano	pag. 35
➤ Retour au Mexique	pag. 36
➤ Cuneo, 150 ans de la Compagnie	pag. 39
➤ Bianca Piccolomini Clementini	pag. 41

COURRIER ARRIVE pag. 43

CONGRES DE LA FEDERATION pag. 47

AUX LECTEURS

L'histoire d'hier et d'aujourd'hui

Quelle émotion ... ce numéro du bulletin.

Je retrouve l'histoire de la Fédération: le passé ... avec le livre du Professeur. Paolo Gheda; le présent ... avec les événements et les nouvelles des Compagnies ; l'avenir ... à construire dans la prophétie et l'espérance.

Il s'agit de notre vocation qui s'incarne et devient histoire ... un appel à la sécularité consacrée dans le charisme méricien.

Je ne trouve rien de mieux, en cette circonstance, que de m'en remettre à la pensée de Cozzano, fidèle interprète de notre fondatrice, pour le proposer à chacune de nous à notre époque et dans le monde d'aujourd'hui:

Appelées à la sainteté : *(Les membres de la Compagnie) ne gênent personne et ne causent aucun désagrément ni aux pères ni aux mères...elles sont sûres d'être chastes, elles se réjouissent de leur sainteté, elles éduquent par le bon exemple.*

Appelées à consoler et à offrir le respect : *(Les membres de la Compagnie) ne se préoccupent pas de dots ou d'autres choses semblables, elles ne construisent pas de monastères, elles apportent la consolation autour des villes et la ville elle-même est anoblie.*

Elles sont prêtes à faire du bien à tous, respectueuses de tout désir et de toute créature pourvu que ce ne soit pas à l'encontre de l'honneur de Dieu.

Appelées au renouvellement : *(Les membres de la Compagnie) apprécient ce qui est raisonnable et méprisent ce qui est malhonnête et n'hésitent pas à offrir leur vie pour le bien commun.*

Elles ne cherchent pas à tout changer, elles souhaitent seulement se changer elles-mêmes et les autres par leur exemple, en valorisant leurs coutumes et pratiques habituelles. L'Esprit Saint fait son œuvre dans leur cœur.

Appelées à porter la lumière dans le monde et dans l'histoire : *elles cherchent le bien, fortes et joyeuses, resplendissant d'amour divin.*

Si nous sommes ainsi, ou si du moins si nous nous efforçons de l'être, *soyons heureuses* et poursuivons le chemin de l'histoire *d'un cœur large et plein de désir.*

Kate Dalmasso

L'histoire de la Fédération

écrite et présentée ...

FACOLTÀ DI LETTERE E FILOSOFIA

Presentazione del volume

Storia della Federazione Compagnia di Sant'Orsola

di PAOLO GHEDA

Introduce e modera

MARIA RAZZA

Presidente della Federazione Compagnia di Sant'Orsola

Saluto di apertura

S.E. LUCIANO MONARI

Vescovo di Brescia

Intervento

FRANCESCO BONINI

Rettore della Università LUMSA di Roma

Testimonianze

S.E. ADRIANO TESSAROLLO

Vescovo di Chioggia, Assistente del Consiglio della Federazione Compagnia di Sant'Orsola

CATERINA DALMASSO

Già Presidente della Federazione Compagnia di Sant'Orsola

Sarà presente l'Autore



Presentazione volume

Sabato 23 aprile 2016

Sala della Gloria, ore 17.00

Via Trieste, 17 - Brescia



UNIVERSITÀ
CATTOLICA
del Sacro Cuore

1965 2015
CINQUANT'ANNI
di presenza a Brescia



Un grand merci au Prof. Paolo Gheda, historien et ami de la Compagnie, pour ce travail et merci à tous ceux qui y ont collaboré. Maintenant, l'histoire continue... ...

Paolo Gheda
Historique de la Fédération Compagnie de Sainte-Ursule
Préface du livre - Francesco Bonini -
Recteur de l'Université LUMSA de Rome

C'est une histoire contemporaine, depuis la Seconde Guerre mondiale, que Paolo Gheda trace dans ces pages pleines de vigueur et de vivacité. Mais c'est une histoire qui plonge dans des racines anciennes, au début de XVI^{ème} siècle, dans la figure et la spiritualité d'Angèle Merici.

C'est de cette origine que la Compagnie tire "la dimension apostolique", qui projette les Ursulines hors du modèle claustral, sous la forme particulière de la «sécularité», ou précisément comme apostolat dans la sécularité, avec une structure fédérale originale faite de nombreux liens qui s'entrelacent, se soutiennent mutuellement et méritent d'être mis en lumière. L'histoire des décennies après la Seconde Guerre mondiale au centre du livre est en fait celle de l'histoire d'une institution qui a des racines anciennes, qui s'est adaptée et qui a pris place dans le "nouveau langage " des *consacrées*.

La «sécularité consacrée» est une innovation importante dans l'histoire de l'Eglise ; elle a débuté avant le Concile sous le pontificat de Pie XII. À la lumière d'une tradition assez ancienne on comprend comment à l'occasion de *Provida Mater*, Constitution apostolique qui a organisé en 1947 cet état de vie à la suite du Christ, quelqu'un a pu dire "que la Compagnie de Sainte Angèle n'avait «rien [...] à retirer de cette Constitution ... on ne peut même pas l'envisager, étant donné qu'elle a déjà sa règle approuvée par le souverain pontife et par les évêques de différents diocèses : règle complète, discrète, adaptée aux conditions des filles et à leur apostolat, de sorte qu'il suffit de l'observer fidèlement pour correspondre aux projets de Dieu, se sanctifier et avoir des œuvres d'apostolat au milieu du monde ".

Pour être vraiment en conformité avec la Constitution qui régit les instituts séculiers un important débat s'est ouvert dans la famille méricienne, conduisant à la création de la Fédération et par la suite, à travers le Concile, tout au long de la seconde moitié du XX^e siècle, à une première élaboration puis à un continuel aggiornamento des Statuts.

Après de vifs débats nous pouvons facilement constater, à travers toute l'épaisseur des personnalités qui sont parvenues à des décisions complexes, que la mise en forme de l'institution se fait toujours en lien avec la réalité spirituelle et apostolique. Nous pouvons ainsi suivre un chemin vivant, caractérisé par une confrontation toujours plus profonde avec l'histoire et la spiritualité de sainte Angèle Merici. Les Constitutions de la Compagnie de Sainte Ursule Institut séculier de sainte Angèle Merici approuvées en Août 1994, représentent vraiment le point d'arrivée et de redémarrage ultérieur d'un fervent travail de recherche, de partage et de relance du charisme méricien originel.

L'approfondissement continu de cette identité et sa mise à jour se poursuit ainsi dans l'histoire de l'institution à travers le plan de l'Eglise universelle, la règle de Provida Mater, et le projet diocésain ; c'est une histoire vivante qui se mondialise toujours plus à partir de l'Italie. Elle correspond obligatoirement aux déroulements périodiques de l'histoire de l'Eglise et de la société.

Nous rencontrons alors, sur cette toile de fond, celles qui se définissent à juste titre dans les Constitutions "filles" de St. Angèle et «épouses» du Fils de Dieu, dans un ministère de service qui confère - comme on le lit encore dans la règle - "une dignité admirable et stupéfiante » vécue dans la foi, le partage, la fraternité, la pratique quotidienne des conseils évangéliques. Femmes actives, passionnées, vivant à fond et sans complexe leur identité féminine dans l'Eglise et le monde, avec ce charisme de liberté, de service, de témoignage et donc de créativité qui vient d'une foi vécue au concret.

La recherche historique rigoureuse proposée dans ces pages avec une méthodologie sûre et éprouvée est basée sur une documentation d'archives complète et profonde ; elle place donc la Fédération et ses acteurs au sein complexe de l'Eglise dans le monde contemporain, et cela non sans discussions et dialogues. En conclusion elle relance l'originalité qui a accompagné, non par hasard, en 1958, le décret d'approbation "Vetustum et Praeclarum Institutum" et elle le projette désormais sereinement vers l'avenir.

Historique de la Fédération Compagnie de Sainte-Ursule

Introduction à la présentation du livre

Maria Razza - Présidente de la Fédération



C'est avec grande joie et satisfaction que j'introduis cette rencontre en présence de leurs Excellences les Evêques de Brescia et de Chioggia, et de Monsieur le Recteur de l'Université LUMSA de Rome, réunion au cours de laquelle est présenté le nouveau livre du prof. Paolo Gheda, intitulé «Histoire de la Fédération Compagnie de Sainte Ursule», récemment publié par la prestigieuse Maison d'Édition du Vatican.

C'est un excellent travail, qui a été accompli par le professeur Gheda et auquel il a consacré beaucoup d'énergie et de passion; un travail qui s'est poursuivi pendant une longue période - plus de trois ans - grâce à de vastes recherches des documents d'origine, l'étude et la réorganisation des textes et documents examinés, leur mise en ordre chronologique et thématique, et l'interprétation des passages qu'il fallait préciser de plus en plus. Ces documents lui ont permis de mettre en évidence l'essentiel du parcours accompli par la Fédération depuis 1958 quand elle a été reconnue institut de Droit pontifical, et cela jusqu'à maintenant.

Mais il est aussi important et nécessaire de souligner l'attention que P. Gheda a apportée particulièrement au travail de correspondances, de contacts divers qui ont précédé, posant ainsi les bases, la reconnaissance de la Fédération comme Institut Séculier. L'analyse de ce passage, construit à travers la vérification de sources complètement inconnues avant cette étude, et leur lecture originale et rigoureuse, est peut-être l'un des principaux gains

historiographiques du travail de P. Gheda qui modifie en quelque sorte nos connaissances sur les origines de la Fédération, l'amplifie sur une plus longue période, et explique surtout la germination naturelle et spéciale des initiatives des Compagnies.

Ce fut une période, qui a duré environ une décennie, depuis les premières années après la guerre, en 1958, quand les appels, les enquêtes, les investigations dans de multiples Compagnies italiennes, se sont «multipliées», pour arriver enfin à se reconnaître toutes, filles d'une unique racine de vie consacrée. Ensuite on a ressenti un profond désir d'être dépositaire d'un «charisme» unique, appartenant à une «forme de vie» unique et capables, pour cela même, de créer des liens entre les différentes Compagnies, tout en connaissant leur attachement très fort à l'autonomie.

On a pensé alors qu'il ne fallait pas disperser le patrimoine charismatique, mais qu'il fallait l'adapter à l'époque et donc lui trouver une place appropriée, une approbation canonique convenable au sein de l'Eglise, après la promulgation de *Provida Mater Ecclesia*, surtout une reconnaissance qui dépasse le titre de "Pieuse Union", titre par lequel les Compagnies Diocésaines étaient reconnues jusque-là.

Mais l'histoire de la Fédération s'est toujours enrichie et encore complétée dans les années suivantes, lorsque, ayant eu la reconnaissance du décret "Vetustum et Praeclarum Institutum", il fut nécessaire de donner une physionomie capable d'allier une volonté ferme d'autonomie diocésaine, donc un lien étroit avec l'Eglise et le territoire local, et la nécessité d'être reconnu comme un seul corps, une seule famille charismatique.

Ce furent les premières années des Constitutions, les longs débats, la recherche de conseils et d'échanges à différents niveaux avec la Congrégation pour les Religieux, la consultation d'experts et, surtout, un vaste travail d'enquêtes à partie « de la base » proposant aux Compagnies des questionnaires, les invitant et les exhortant à la réflexion, la recherche, l'étude.

Puis il y a eu les années du Concile et post Conciliaire, où la sécularité – dans lequel notre institut trouve désormais sa pleine légitimité - est devenue une ligne de référence centrale pour la vie consacrée, compte tenu de sa relation étroite avec le laïcat, ce dernier au centre de la réévaluation faite par les lois de Vatican II.

Puis ont suivi les années de la mondialisation, ou de la grande diffusion de la Fédération au-delà de l'Europe à travers de nouveaux

groupes et de nouvelles Compagnies. Et enfin, il y a eu une phase de réinterprétation, de vraie relance dans les fatigues d'une reprise vocationnelle non encore pleinement réalisée, dans laquelle la Fédération s'est toujours engagée - et s'engage à le faire encore aujourd'hui - à perpétuer le charisme méricien, à le stimuler et à le propulser dans sa forme séculière originale : formule dont notre institut fédéré reste l'interprète fidèle et légitime.

Toute cette histoire est à mon avis bien documentée et bien "racontée" dans le livre du prof. Gheda qui représente donc une «pierre miliare» pour la connaissance de l'histoire de notre Institut Séculier.

Une histoire que nous pouvons maintenant lire dans ces belles pages, celles de Monsieur le Recteur Prof. Bonini - que je remercie sincèrement pour avoir voulu mettre son autorité au service de cette présentation - et puis les témoignages de Mgr Tessarollo et de Kate Dalmasso que nous entendrons ce soir seront des moments de partage qui feront autorité.

Historique de la Fédération Compagnie de Sainte-Ursule **Témoignage de S. E. Mons. Adriano Tessarollo** **Évêque de Chioggia, et adjoint du Conseil de la Fédération**

Le travail du Professeur P. Gheda "Histoire de la Fédération Compagnie de Sainte Ursule», qui est aujourd'hui présentée au public peut être lue comme un résumé du long chemin des Compagnies nées de l'œuvre et du charisme de Sainte Angèle Merici ; elles l'ont vécu sous la forme de vie consacrée dans la sécularité et ensemble elles ont été ensuite à l'origine de l'actuelle "COMPAGNIE DE SAINTE URSULE, INSTITUT SECULIER DE SAINTE ANGELE MERICI, FEDERATION. »

C'est une réalité ecclésiale qui a porté des fruits et le résultat d'un chemin long et pas toujours paisible, dans le concret des Compagnies diocésaines, interdiocésaines ou pluridiocésaines, qui caractérisent le charisme méricien avec ces caractères communs qui permettent de reconnaître en chacune d'elle et en toutes, l'originalité de l'institution originelle du charisme méricien.

"Rappelle-toi toute la route que le Seigneur ton Dieu t'a fait parcourir depuis quarante ans dans le désert ...", lisons-nous dans Deutéronome 8,2

Ce travail répond à la nécessité et au désir de retracer les histoires des différentes Compagnies fusionnées dans l'Institut Séculier, Fédération. C'est un retour sur les traces laissées sur le chemin passé, là où tout a commencé, avec le but de «garder l'antique route» en ce moment où l'Esprit demande de «mener une vie nouvelle». Prenons l'image de celui qui vogue dans la barque, son regard est tourné vers l'arrière mais les épaules prennent la bonne direction. En regardant le paysage connu on peut s'orienter et aller en toute sécurité vers l'inconnu. La mémoire associe le passé à l'avenir. C'est pourquoi, ces décennies de recherche sur l'avenir ont été marquées par le besoin et le désir de «retourner aux sources», de relire notre propre histoire. On en a redécouvert et mieux connu la «sécularité», avec ses conséquences sur la vie des Compagnies et des consacrées.

La nature du charisme méricien a été approfondie et clarifiée lors de la reformulation des Constitutions. C'était la meilleure réponse à la figure et au rôle de la femme, surtout la consacrée, dans la vie de l'Église et en lien avec le monde. Elle a favorisé aussi la connaissance mutuelle et les occasions de formation entre les membres de toutes les Compagnies. Enfin, elle a promu, encouragé et soutenu l'engagement «missionnaire» de toutes les Compagnies pour la diffusion de la Compagnie elle-même dans beaucoup de nouvelles Eglises sur les Continents nouveaux.

Merci à l'auteur et aux Compagnies qui ont communiqué leurs archives et à la Fédération elle-même qui a prévu la mise sur catalogue et la conservation d'un si précieux matériel «historique».



Histoire de la Fédération Compagnie de Sainte-Ursule

Témoignage de Caterina Dalmasso ancienne présidente de la Fédération

Avoir en mes mains le livre sur l'histoire de la Fédération c'est un peu comme relire l'histoire de ma vie et de ma vocation en suivant le parcours de l'institution dans la Compagnie de Sainte Ursule Institut séculier de Sainte Angèle Merici.

Accueillie dans la Compagnie en 1962 j'ai été formée avec les premières Constitutions de 1958, celles qui nous ont reconnu institut séculier de droit pontifical à organisation diocésaine avec la formation et l'approbation de la Fédération. Ma Compagnie avait rejoint la Fédération tout de suite en 1958 et depuis 1951 elle avait suivi et a encouragé le développement de la forme fédérative, à travers notre Vice Supérieur, Don Pierino Girauda. J'ai eu la chance d'être accompagnée, dès les premières années dans la Compagnie par des responsables expertes et courageuses qui nous ont toujours exhortées à sortir de nos frontières (à partir du petit coin du monde où je vis à Cuneo) pour ouvrir le cœur et l'esprit aux nouveaux horizons que l'Institut fédéré expérimentait et proposait petit à petit. Donc, rencontres, visites entre Compagnies, congrès, pèlerinages ... m'ont tout de suite impliquée dans le désir d'un vrai renouvellement des années de jeunesse et la redécouverte, en même temps, de l'histoire de nos origines, porteuses de charisme et de spiritualité.

Après des années de participation joyeuse et enthousiaste, on m'a donné la responsabilité d'entrer personnellement dans le Conseil de la Fédération depuis 1982 ... désormais je suis à au moins 34 années continues au service du Conseil ... de six ans en six ans en tant que conseillère, présidente , vice-présidente ...

La Fédération est un don de Dieu, mais aussi les plus beaux cadeaux portent avec eux des engagements, des difficultés des souffrances ... cependant si je devais résumer l'expérience de ces années, je devrai dire que ce fut et que c'est encore une expérience de recherche, d'approfondissement au service de l'unité dans même charisme ... donc une expérience très positive ... Je me risquerai à ajouter que, sans la Fédération, la Compagnie ne serait pas si belle et, surtout aussi mondiale.

Alors, imaginez ma joie pour le livre du prof. Paolo Gheda ... livre d'un historien, mais aussi d'un ami de la Compagnie et cette amitié a favorisé ses recherches, facilité approches et connaissances. Pour la première fois, nous

avons un livre sur l'histoire de la Fédération, cette même Fédération qui incarne aujourd'hui une institution vieille de 500 ans voulue par Sainte Angèle Merici précurseur de la consécration séculière.

Le livre de P. Gheda souligne la naissance, l'évolution, les étapes de la Fédération et nous fait découvrir, à mon avis, deux éléments indissociables:

1. **C'est Dieu** qui guide l'histoire, Lui qui, comme dit St. Angèle, *n'abandonnera jamais cette Compagnie tant que le monde durera. En fait, si c'est lui qu'il l'a plantée principalement, qui pourra jamais la déplanter ?* (T 11,16 à 17). Le Saint-Esprit qui donne naissance aux charismes, les fait croître ... est aussi capable, si nécessaire, de les épousseter, de les cacher en terre, de les purifier pour restituer leur fraîcheur aujourd'hui.

2. **L'Église**, toujours Mère, a protégé le charisme et nous l'a rendu plus limpide et plus clair, insérant vraiment notre institut dans la forme de consécration séculière. Ainsi, les Constitutions de la Fédération, *attentives à différentes étapes au contexte historique, aux origines et aux traditions, toujours ouvertes vers le futur ... offrent à toutes les consacrées de l'Institut un chemin de sainteté pour un témoignage plus marquant dans l'Eglise et dans le monde ...* (cf. décret Const. 94)

Je crois que sur la base de ces deux éléments le prof. Gheda a pu déclarer dans l'introduction de son livre: *"C'est dans la réaffirmation continue d'un charisme si original que l'on entrevoit le véritable « miracle » d'Angèle et de qui a pris sa suite. L'identité de la Compagnie de Sainte Ursule et son témoignage principal réside dans une profonde exigence pour conserver la singularité des racines et des histoires particulières pleinement reconnues dans leur spécificité canonique, spirituelle et apostolique. ... C'est cette identité, qui apparaît sans surprise, tout de suite, dans sa dimension fédérative, dans le respect de l'histoire et de l'autonomie des réalités diocésaines ; cette identité se définit ainsi clairement, en termes de charisme et de spiritualité - comme un mouvement de femmes consacrées ».*

Et maintenant, puisqu'il s'agit de témoignage, je voudrais résumer quelques concepts que je trouve dans le livre du prof. Gheda et qui caractérisent pour moi l'expérience de la Fédération:

La Fédération est harmonie ... Le livre du prof. P. Gheda souligne comment les Compagnies vivent leur autonomie dans la Fédération avec harmonie et « *l'union ensemble* » ... Il s'agit de vivre la particularité et l'universalité, comme toute expérience d'Eglise. La Fédération nous transporte dans une dimension large et ample. C'est l'union dans le même esprit, le même charisme, c'est « *l'unies ensemble* » tant recommandée par St. Angèle. La

Fédération garantit que dans l'autonomie on n'est pas seul, elle soutient l'espérance en la promesse de la Mère que la Compagnie sera toujours présente. Elle favorise le contact, la croissance dans le charisme et le style de vie propre, elle fait circuler cette expérience de diversité qui est belle et bonne, aide à sortir du «milieu local», offre des possibilités de formation plus larges et qualifiées.

La Fédération, selon P. Gheda, conçoit et ouvre au sens des responsabilités ... La Fédération est l'ensemble des Compagnies et elle est en même temps notre Compagnie élargie, notre Institut. Dans la Fédération il s'agit de mettre en commun nos propres trésors tant matériels que spirituels.

Cela implique la prière, l'effort et le souci d'unir harmonieusement les possibilités individuelles, la connaissance entre membres de différentes Compagnies, le dépassement de notre égoïsme et de nos provincialismes ; cela exhorte à l'accueil, à la participation, à la collaboration pour mieux vivre le charisme méricien ... mais aussi à l'entraide, à l'évaluation, à la souplesse mentale pour dépasser nos besoins particuliers quotidiens et nous ouvrir à la réalité de tout l'Institut. Elle demande d'apporter toute notre contribution, même petite, à la mission de la Fédération, sans délégation ou absentéisme. Elle implique d'ouvrir son esprit à la mondialité ; de mettre cette ouverture d'esprit à la disposition de la communauté mondiale : la connaissance de réalités et de cultures différentes, l'accueil des aspects positifs et négatifs, se rendre disponible pour ... sortir de nos milieux.

Cette ouverture à l'échelle mondiale a encore été soulignée par le professeur P. Gheda dans la conclusion de son livre: *La Fédération " a permis la diffusion de la Compagnie de Sainte-Ursule avec une ampleur géographique et culturelle jamais enregistrée aux siècles précédents, et aujourd'hui elle renforce la conviction que le charisme d'origine défini par la Règle de Saint Angèle va durer encore longtemps "*.

La Fédération redécouvre le charisme méricien de la sécularité ... Ce chemin de la sécularité n'est pas pavé de nombreux signes ou d'étendards, mais il est tout à fait banal, quotidien, profane ... Après tout, c'est le chemin que nous rappelle St. Angèle, *celui de Jésus, de la Vierge, de tant de chrétiens de la primitive Eglise, de tant de saints, de tant de nos sœurs. La spiritualité* » de l'incarnation doit être la nôtre. Faisons le comprendre dans la réalité de notre vie et faisons passer le message aux autres continents...

La Fédération... unies ensemble dans le même charisme... « *Ils avaient un seul cœur et une seule âme...* » comme disent les actes des Apôtres parlant de la vie de la première communauté chrétienne. « *Unies ensemble, toutes d'un seul cœur et d'un seul vouloir* » dit Sainte Angèle dans le dernier

Souvenir : « *Soyez unies de cœur et de volonté comme on le lit des Apôtres et autres chrétiens de la primitive Eglise* » précise le 10^{ème} Legs.

Aujourd'hui les études concernant la vie consacrée redécouvrent la valeur de la communion non pas seulement comme vie commune mais comme une vie « en communion ». Nous sommes surement en bonne compagnie et, en compagnie nous devons redécouvrir continuellement notre charisme. C'est toujours le moment de travailler ensemble.... Aujourd'hui nous ne pouvons pas faire moins. Si nous sommes seulement convaincues de la complémentarité de toutes les ressources existant dans la Compagnie mondiale, il sera possible de continuer à espérer et à *voir des « choses admirables. »...*

Ce moment est à nous ... nous faisons notre histoire maintenant, nous l'écrivons par notre vie et notre témoignage *de vraies et chastes épouses de l'« Amatore » commun, le Fils de Dieu.* Nous espérons et nous nous engageons à être ces femmes dont parle le Prof. Francesco Bonini dans la préface du volume de P. Gheda: « *femmes actives, passionnées vivant à fond leur identité féminine et la projetant sans aucun complexe, dans l'Eglise et dans le monde, avec ce charisme de liberté, de service, de témoignage et donc de créativité qui vient d'une foi vécue au concret.* »

LA PENSÉE DE L'ASSISTANT ECCLESIASISTIQUE DU CONSEIL DE LA FÉDÉRATION

Jubilé de la miséricorde: La miséricorde de Dieu dans les Psaumes

Dans la Bulle d'induction du Jubilé, "*Misericordiae Vultus*", le Pape François attire notre attention sur les psaumes qui proclament et confessent les nombreux aspects de l'action miséricordieuse de Dieu pour l'homme. Ainsi, il écrit aux numéros 6 et 7:

Les Psaumes, en particulier, font apparaître cette grandeur de l'agir divin : « Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ; il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse » (Ps 102, 3-4). D'une façon encore plus explicite, un autre Psaume énonce les signes concrets de la miséricorde : « Il fait justice aux opprimés ; aux affamés, il donne le pain ; le Seigneur délie les enchaînés. Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes, le Seigneur protège l'étranger. Il soutient la veuve et l'orphelin, il égare les pas du méchant » (145, 7-9). Voici enfin une autre expression du psalmiste : « [Le Seigneur] guérit les cœurs brisés et soigne leurs blessures... Le Seigneur élève les humbles et rabaisse jusqu'à terre les impies » (146, 3.6). Bref, la miséricorde de Dieu n'est pas une idée abstraite, mais une réalité concrète à travers laquelle Il révèle son amour comme celui d'un père et d'une mère qui se laissent émouvoir au plus profond d'eux-mêmes par leur fils. Il est juste de parler d'un amour « viscéral ». Il vient du cœur comme un sentiment profond, naturel, fait de tendresse et de compassion, d'indulgence et de pardon.

« Eternel est son amour » : c'est le refrain qui revient à chaque verset du Psaume 135 dans le récit de l'histoire de la révélation de Dieu. En raison de la miséricorde, tous les événements de l'Ancien Testament sont riches d'une grande valeur salvifique. La miséricorde fait de l'histoire de Dieu avec Israël une histoire du salut. Répéter sans cesse : « Eternel est son amour » comme fait le Psaume, semble vouloir briser le cercle de l'espace et du temps pour tout inscrire dans le mystère éternel de l'amour. C'est comme si l'on voulait dire que non seulement dans l'histoire, mais aussi dans l'éternité, l'homme sera toujours sous le regard miséricordieux du Père. Avant la Passion, Jésus a prié avec ce Psaume

de la miséricorde. C'est ce qu'atteste l'évangéliste Matthieu quand il dit qu'« après avoir chanté les Psaumes » (26, 30), Jésus et ses disciples sortirent en direction du Mont des Oliviers. Lorsqu'il instituait l'Eucharistie, mémorial pour toujours de sa Pâque, il établissait symboliquement cet acte suprême de la Révélation dans la lumière de la miséricorde. Sur ce même horizon de la miséricorde, Jésus vivait sa passion et sa mort, conscient du grand mystère d'amour qui s'accomplissait sur la croix.

Au cours de cette année consacrée à la «miséricorde du Seigneur», on pourra justement s'arrêter plus longtemps, dans la prière personnelle, sur ses psaumes qui chantent et invoquent la miséricorde du Seigneur. La fréquentation plus intense de ces Psaumes nous ouvre à la contemplation du «Visage de la Miséricorde» de Dieu, de sorte que, comme le dit le Pape, la miséricorde de Dieu devient notre manière de penser à Dieu.

Il est bon aussi de connaître le vocabulaire de la miséricorde utilisé dans la Bible et dans les Psaumes. En fait, dans le développement de la révélation biblique l'idée de miséricorde s'enrichit de diverses expressions. Nous connaissons directement ce vocabulaire à travers quelques psaumes ou quelques parties d'entre eux.

- Dans le Psaume 25 (24) une personne véritablement désireuse de rétablir la communion avec le Seigneur et avec les frères, compromise à cause de ses péchés, confie son sort à Dieu et déclare sa ferme intention d'abandonner les voies du péché pour reprendre sa marche *«sur les chemins de la justice et de la sainteté.»* Le Psaume décrit un itinéraire pénitentiel.

v. 2-5. La première démarche est de se présenter avec confiance au Seigneur (*Vers toi, Seigneur, j'élève mon âme*) animés par une confiance sûre en la miséricorde du Seigneur, prêts à se laisser éclairer par sa parole et à suivre ses enseignements.

v. 6-7. Au centre il y a la grande confession de foi dans laquelle on fait appel à son amour miséricordieux devant lequel on confesse son péché: *«Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse (Rahamim), ton amour (hesed), qui est de toujours. Oublie les révoltes, les péchés de ma jeunesse ; dans ton amour (hesed), ne m'oublie pas ».*

Arrêtons-nous un instant sur les mots utilisés dans le Psaume:

-Miséricorde (rahamim): signifie littéralement «entrailles», la forme plurielle de *réhèm*, le sein maternel. La miséricorde ou la compassion est l'affection d'une mère pour son enfant: "*Une femme peut-elle oublier son nourrisson, ne plus avoir de tendresse (raham) pour le fils de ses entrailles ? Même si elle l'oubliait, moi, je ne t'oublierai jamais*" (Isaïe 49:15), ou la tendresse d'un père pour ses enfants : « *Comme la tendresse (raham) d'un père pour ses fils, la tendresse (raham) du Seigneur pour qui le craint ! Il sait de quoi nous sommes pétris, il se souvient que nous sommes poussière.*» (Psaume 103,13 à 14).

-Amour (Hesed): miséricorde, amour, affection, fait partie du vocabulaire de l'alliance. De la part de Dieu, elle désigne l'amour capable de maintenir la communion pour toujours, quoi qu'il arrive : « *Même si les montagnes s'écartaient, si les collines s'ébranlaient, ma fidélité (hésed) ne s'écarterait pas de toi, mon alliance de paix ne serait pas ébranlée, dit le Seigneur, qui te montre sa tendresse.* » (Isaïe 54:10).

C'est la conscience de rencontrer dans le Seigneur cet amour affectueux, tendre, compatissant et fidèle qui nous donne le courage de confesser devant lui notre péché, non avec la peur, mais avec la confiance de recevoir le pardon. Jésus nous enseignera le sens de notre «confession» et le sentiment intérieur en nous présentant à lui avec les paroles du publicain au temple: «*O Dieu, aie pitié de moi, pécheur*» (Luc 18:13).

vv.8-10. Le Psaume nous montre alors les actions miséricordieuses du Seigneur. Il est bon et juste, prêt à indiquer une fois de plus le droit chemin à celui qui s'est égaré, à celui qui «*humblement*» se laisse guider à nouveau, sûr que «*les chemins du Seigneur sont amour et fidélité.*»

v.11. Immédiate est la confession et l'invocation: « *A cause de ton nom, Seigneur, pardonne ma faute : elle est grande.* » On note : "*A cause de ton nom*", c'est-à-dire pour toi-même, à cause de ton être miséricordieux !

vv.12-14. Maintenant, le pécheur est rentré avec ceux qui «*craignent le Seigneur*». Le Seigneur reviendra pour lui servir de guide («*il lui montrera le chemin*"), il lui donnera la sécurité, refera la communion.

vv.15-21. La personne qui prie, confirme de sa part, son orientation de vie vers le Seigneur qui seul peut la libérer du piège où elle est tombée : La voici encore une fois en train d'invoquer la pitié, maintenant qu'elle se sent pauvre, seule et angoissée devant ses péchés. Une vie cohérente

transforme souvent beaucoup de ceux qui étaient d'abord amis en ennemis d'où la demande à être défendu et délivré par le Seigneur qui reste son refuge maintenant qu'il a choisi une vie droite et intègre

v.22. Le dernier verset étend la demande de libération à tout son peuple.

En conclusion, nous pouvons dire que se reconnaître pécheur signifie déjà cesser de l'être. Confesser le péché veut dire le rejeter. Devant le pécheur qui prie et qui fait appel à la miséricorde de Dieu et des hommes, la faute devient seulement une blessure encore cicatrisée, un souvenir douloureux, qui conduit à la prière humble et confiante et au désir de reprendre avec le Seigneur la relation du serviteur fidèle, du fils bien-aimé de retour dans la maison et dans l'amour du Père.

Je vous invite à prier souvent personnellement en cette année de la miséricorde, peut-être quand nous vivrons le rite du passage de la Porte Sainte ou quand nous célébrerons le sacrement de Pénitence, le Psaume 103 (102), un grand hymne à la miséricorde divine du père, le Psaume 86 (85) qui chante l'amour du Seigneur envers l'homme pécheur qui désire ardemment le pardon et la réconciliation, le Psaume 136, hymne à l'amour et à la bonté de Dieu, le Psaume 146, qui proclame les actions miséricordieuses de Dieu. Sont surtout recommandés les sept Psaumes de la pénitence, qui sont, les Ps. 6, 32 (31) 38 (37) 51 (50), 102 (101) 130 (129), et 143 (142), dans lesquels l'homme qui se reconnaît pécheur devant Dieu demande pardon et invoque avec une profonde sincérité le pardon et l'aide de Dieu. Dans la prière de ces psaumes pénitentiels celui qui prie est conduit à passer de l'ombre de la mort de l'homme écrasé par sa faute à la lumière du Seigneur riche en grâce et plein de bonté ! Dans tous ces psaumes «pénitentiels» est tracé un « chemin personnel de conversion» dans «l'adhésion humble et inconditionnelle à la parole de Dieu qui pardonne et fait passer du règne du péché au royaume de la grâce, parce que si sa colère temporaire anéantit le pécheur, sa miséricorde infinie le fait vivre.

L'Assistant, + Mgr Adriano Tessarollo

A Rome pour la conclusion de l'année de la Vie Consacrée

Je suis de la Compagnie de Turin. Au mois de Janvier 2016, je me suis donnée au Seigneur et avec joie j'ai fait ma première consécration.

J'ai voulu me faire un cadeau et j'ai demandé à la Responsable de pouvoir aller à Rome pour la conclusion de l'année de la Vie Consacrée, pour remercier le Seigneur pour le don de l'appel et pour la miséricorde qu'il a eu envers moi.

Savoir-vivre-contempler, ont été les paroles qui ont résonné pendant les jours du Congrès.

Savoir: nous sommes tous appelés à la sainteté. Avec le baptême, nous sommes entrés dans l'Eglise et nous avons établi une relation avec la Sainte Trinité. Être consacrés signifie vivre en plénitude son baptême. Sainte Angèle a vécu ce mystère trinitaire et l'a transmis.

Notre premier formateur est Jésus, et elle est très belle l'image du potier travaillant l'argile pour créer une œuvre d'art. Nous sommes en formation pour toute la vie!

Habiter le monde ... avec la responsabilité de consacrées, en rendant compte de l'espérance qui est en nous, en nous rappelant qui nous sommes et pour qui nous agissons. Vivre « en sortie » comme nous dit le Pape François signifie sortir de nous-mêmes pour prendre soin de ceux qui se trouvent aux périphéries existentielles.

Contempler : la formation est nécessaire pour interpréter les signes des temps, et nous éduquer à la prière, au silence, en écoutant la Parole.

Les travaux de groupe aussi ont été utiles où l'on a pu faire connaissance avec d'autres Instituts Séculiers. On a parlé des relations, de l'individualisme.

L'Audience avec le Pape a été enthousiasmante : la frénésie dès les premières lueurs de l'aube pour prendre les places afin de le voir de près, la longue attente, le passage de la Porte Sainte.

Ce furent des jours de grâce et d'unité, en particulier avec nos Sœurs de la Compagnie. Nous allons de l'avant avec courage en répandant la joie sur notre route dans un esprit de communion.

Maria Lucchesi

La vie consacrée en communion (28 Janvier-2 Février 2016)

Tel est le titre qui a caractérisé la rencontre mondiale à Rome pour la clôture de l'Année de la vie consacrée et des Sociétés de vie apostolique à laquelle j'ai eu la grâce de participer avec la Présidente.



La semaine de rencontres et de réflexions a commencé par une Veillée de prière à Saint-Pierre présidée par S.E. Mgr. José Rodriguez Carballo, Archevêque Secrétaire de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée.

Le premier témoignage présenté est celui de Sainte Angèle Merici :

De la Règle de la nouvelle Compagnie de Sainte Ursule, Prologue et des Procès.

«Au nom de la Très Sainte Trinité. mes Sœurs, je vous exhorte, ou plutôt je vous prie et supplie puisque vous avez été élues pour être les vraies et virginales épouses du Fils de Dieu, veuillez d'abord reconnaître ce que cela comporte, et quelle dignité nouvelle et stupéfiante cela est. Ensuite, efforcez-vous de tout votre pouvoir de vous conserver dans l'état où Dieu vous appelle, à persévérer et progresser jusqu'à la fin : « celui qui jusqu'au bout aura persévéré celui-là sera sauvé » Et aussi : "Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent »,c'est-à-dire heureuses celles à qui Dieu aura inspiré la lumière de la Vérité et leur aura donné l'inspiration de chercher et de conserver dans leur cœur cette voix de vérité et ce bon désir».

Ce fut une grande joie d'entendre résonner à Saint Pierre ces paroles si familières !

Les journées se sont poursuivies en séances plénières dans la salle Paul VI avec tous les hommes et les femmes consacrées- nous étions vraiment beaucoup – avec des moments spécifiques pour les différentes formes de vie consacrée.

Étaient présents, en outre, des instituts de vie apostolique, la vie

monastique cloîtrée et conventuelle, masculine et féminine, les Instituts séculiers, l'Ordre de Vierges et de nouvelles formes ... une grande variété!

Lors de la réunion de clôture de nombreuses voix ont souligné l'importance fondamentale de la rencontre, de l'écoute et du témoignage.

Le principal défi a été réitéré, celui de faire la synthèse entre sécularité et consécration. Nous devons comprendre comment la vie elle-même est chemin de formation, former des personnes heureuses de célébrer la vie.

L'histoire doit être lue et analysée dans la foi ... nous devons nous insérer dans l'histoire, nous devons être des « transformateurs » des réalités.

Le Pape, en parlant naturellement, comme cela lui venait du cœur – s'est concentré, plein de vitalité, par des gestes et des exemples sur les trois piliers de la vie consacrée: la prophétie, la proximité et l'espérance. La **prophétie** c'est dire aux gens qu'il y a un chemin de bonheur, de grandeur, une route qui vous remplit de joie, qui est vraiment le chemin de Jésus. C'est le moyen d'être proche de Jésus. La prophétie est un don, un charisme et on doit la demander à l'Esprit Saint.

Ensuite, le mot suivant est la **proximité**. Devenir consacrés ne signifie



pas monter un, deux, trois échelons dans la société ... ce n'est pas un statut de vie qui me fait regarder les autres choses [avec distance]. La vie consacrée, je dois la mener en étant proche des gens : proximité physique, spirituelle, connaissance du peuple. Proche ! Quel est le premier voisin d'un consacré ou d'une consacrée ? Le frère ou la sœur

de la communauté. Et puis l'**espérance**. Et je vous avoue que cela me coûte beaucoup quand je vois le déclin des vocations. Et je pense que contre la tentation de perdre l'espérance qui nous donne cette stérilité, nous devons prier davantage. Et prier inlassablement ... Je vous le demande : votre cœur prie-t-il avec cette intensité face à ce déclin des vocations ?

M. Rosa B.



Rencontre de formation à Bergame.

Samedi et dimanche 2 et 3 Avril 2016, à Casa Sant 'Angela de Bergame, a eu lieu la deuxième rencontre de formation initiale en Italie du Nord.

Elisa, directrice de la Compagnie et Santina, avaient préparé

avec soin et délicatesse les pièces de la maison pour rendre le climat de la rencontre accueillant et "chaleureux" et offrir un accueil serein à toutes les sœurs. Même l'Assistant Spirituel de la Compagnie de Bergame, Don Ezio Bolis, s'est rendu disponible, pour enrichir la rencontre par sa présence.

Samedi, 2 Avril, Elisa a présenté brièvement l'histoire de la fondation de Casa Sant 'Angela.

Don Ezio a ensuite illustré et montré, à travers la projection de diapositives intéressantes, le Sacrement de la Réconciliation ; il a décrit l'important et précieux Confessionnal construit et sculpté par Andrea Fantoni situé dans la Basilique Sainte Marie Majeure, dans la ville haute de Bergame.

À ce propos, on ne pouvait pas manquer une agréable visite à la ville haute: les sœurs présentes, «ensemble et unies comme une famille», ont parcouru les rues anciennes, admiré les monuments impressionnants et les très belles églises.

Après un déjeuner convivial, les Sœurs se sont réunies dans une grande salle de la Casa, pour écouter et intérioriser les rapports des Formatrices Edda et Maria.

Edda a commencé par une intervention aussi utile qu'intéressante sur les Instituts Séculiers dans divers Documents de l'Église.

En un second temps, Maria a mis en lumière des remarques importantes sur le charisme de Sainte Angèle, touchant les aspects de :

sponsalité, fraternité, maternité spirituelle, le fait d'être et de se sentir filles unies ensemble dans l'Amour Unique du Christ.

A propos de partage et de convivialité, notre "être ensemble" a également porté des «fruits» de connaissance réciproque entre les Sœurs qui ne s'étaient jamais vues ni connues auparavant, grâce à un jeu amusant proposé par Maria, après le dîner ...

Le lendemain, Solennité de la Divine Miséricorde ... on a approfondi encore l'aspect charismatique : le charisme est un don reçu et mis à la disposition de beaucoup ; il est une grâce spéciale à recevoir, à ne pas laisser «se perdre» à chaque instant de la vie quotidienne où nous sommes appelées à vivre dans la société d'aujourd'hui et dans l'Eglise.

Les questions qui accompagnaient les rapports des Responsables de Formation étaient très révélatrices ; elles ont ainsi offert à toutes les Sœurs la possibilité de " personnaliser" leur propre vocation et de la vivre dans le monde ...

La matinée s'est terminée par une visite à la Fondation "Pape Jean XXIII", dirigée par Don Ezio qui en est Président et dont le siège social est situé dans une partie de Casa St. Angela, utilisée pour différentes activités et réunions de la même Fondation. Les Sœurs ont bénéficié de la visite, observant et admirant tous les Documents du Pape Jean, dont le souvenir bien précis est gravé dans le cœur de nous tous qui l'aimions pour sa Bonté jaillie de l'Amour du Christ.

Don Ezio a célébré la Sainte Messe et rappelé le Jubilé de la Miséricorde, dans la Solennité dont on a déjà fait mémoire.

La réunion s'est conclue par un déjeuner savoureux en compagnie, avec (hélas!) les salutations à chaque Sœur; mais aussi la promesse d'un fervent "à très bientôt à Casa St. Angela de Bergame"!

Vera, Bergamo



2 juin 2016 Rencontre vocationnelle et formative à Canicattì en Sicile

Du Nord
au Sud, des Alpes
à l'Etna...

Rendons
grâce au Seigneur

d'avoir vécu une belle expérience entre les jeunes Ursulines en formation de la Sicile, et quelques jeunes qui désiraient connaître notre spiritualité. La joie a été encore plus grande grâce à la présence de Maria Lucchesi de Turin et de Rossella Biancacci de Sienne. Nous étions 38 de la Compagnie d'Agrigente, de Caltagirone, de Caltanissetta et de Catania. Tout s'est passé dans un climat de joie, de bonheur, mais surtout de silence et de recueillement pour l'écoute de la parole de Dieu et de Sainte Angèle.

Enza Arena

Dans notre cœur, nous sentions Sainte Angèle qui nous disait : *“Ainsi, ensemble, comme des sœurs très chères, elles peuvent se réjouir et se consoler, chose qui ne leur sera pas d'un petit avantage.”* *Liliana*

Une journée vécue à l'écoute de la Parole de Dieu qui engendre la foi, en compagnie des ursulines ! Un refrain spécial nous a accompagné, celui du jeune homme riche qui m'a permis de descendre en moi et de comprendre ce qui me manque pour atteindre la sainteté... Une seule différence avec le jeune de l'Évangile : lui est reparti tout triste parce qu'il possédait de grands biens, moi, je suis retournée à la maison avec joie, parce que j'ai compris que l'unique vrai Bien qui peut nous conduire à la sainteté est l'Amour de Dieu ! Nous nous sommes tous sentis un peu regardés et aimés par Jésus même si nous ne le voyons pas, mais nous le croyons présent dans la très Sainte Eucharistie. Le climat de silence et l'attention profonde d'écoute ont aidé à tout cela ! Dans cette splendide journée, la présence de la Vierge très Sainte, n'a jamais manqué, comme femme de l'écoute elle nous a donné l'exemple

pour accueillir la Parole de Dieu et aussi l'exemple de Saint Joseph, homme de foi qui a répondu à l'appel de Dieu dans la docilité, et celui de Sainte Angèle Merici qui nous a accueillis à travers la compagnie au siège de Canicatti ! Merci de tout cœur au Seigneur et à toutes les ursulines qui ont si bien organisé cet évènement ! *Giuseppe Zammataro*

Notre vie doit être une vie évangélique vécue avec enthousiasme et générosité, jour après jour, selon les conseils évangéliques et la Règle, pour dire au ciel et sur terre notre joie, notre gratitude et annoncer à tous les hommes que suivre Dieu c'est déjà le paradis en ce monde.

Angela Fatuzzo

Nous devons toutes chercher à nous abandonner au Seigneur et à lui offrir entièrement toute notre personne, renoncer sans crainte au superflu, parce que si le Seigneur décide de nous priver de quelque chose, il nous donnera sûrement par la suite quelque chose de plus grand et de plus précieux. Il devrait être notre priorité, notre première pensée le matin à peine réveillés et la dernière le soir avant de dormir. Dieu est notre salut et notre amour. Dieu nous aimera toujours, même quand nous nous éloignerons de Lui, Il nous pardonnera même quand nous le trahirons...Donc, aimons Dieu et pas seulement le téléphone, la bicyclette ou l'ordinateur...parce que Dieu nous aime vraiment. *Maria Rosa Severino*

...Nous avons réfléchi sur le courage pour ne pas renier le passé, pour valoriser notre propre vécu et y recueillir la force du renouvellement intérieur ; nous avons compris la valeur du silence qui favorise l'écoute, condition idéale pour être de vrais disciples et ne pas céder à la tentation de nous rendre maîtres à la place du Christ notre Seigneur. *Piera*

Lanzerotti

Dans le chaos du monde un groupe de jeunes accepte l'invitation des Ursulines à passer une journée "hors du monde" pour être avec le Seigneur, se retrouver ensuite avec joie pour l'aimer et fortifiés pour ne pas accepter ses illusions. Cela est-il arrivé ? Le Seigneur nous a parlé. Quand le Seigneur nous met dans la vérité, nous disons : "Toi Seigneur, tu me scrutes et tu me connais » tu sais ce que je suis et nous nous abandonnons à Lui, purifiant ainsi nos pensées, sûrs qu'il nous suffit parce qu'il est la vie éternelle. Je ne me sauve pas seule en faisant de bonnes œuvres mais en croyant fermement que le Christ est mon Sauveur et mon Rédempteur...

Lucia Spitaleri

Jours de spiritualité pour les responsables
Brescia 23-24-25 Avril 2016
introduction de la Présidente Maria Razza



L'ouverture de ces journées ne peut être qu'une fraternelle et sincère bienvenue à toutes et à chacune.

Ce n'est pas un salut formel, mais un accueil chaleureux qui vient du cœur pour cette rencontre entre Sœurs qui éprouvent la joie d'être ensemble, pour passer quelques jours, quelques heures à parler librement et affectueusement entre nous, pour prier ensemble, suppliant la «divine Majesté » de nous enseigner ce que nous demande justement un « tel gouvernement » et ce qui peut convenir aux Epouses « ...de l'immortel Fils du Dieu éternel » (Legs 4. 13)

C'est toujours avec étonnement que j'expérimente vraiment les paroles de Sainte Angèle qui dit: ". ... ainsi ensemble, elles peuvent se réjouir et se consoler, ce qui ne sera pas pour elles d'un petit avantage" (Legs 8, 4-6) Oui, la rencontre est pour toutes un avantage, une «école» de fraternité, un don que nous pouvons, et devons, nous faire les unes les autres toutes les fois que c'est possible.

Cette année nous inaugurons une nouvelle forme d'aide et de discussion entre nous. L'an dernier, il avait été proposé un itinéraire qui présupposait une plus grande implication directe des Responsables et des Sœurs qui se sont mises à notre disposition pour préparer et proposer une réflexion à chacune d'entre nous. Déjà cette disponibilité et cette coopération ont été et sont importantes, parce qu'elles ont stimulé les énergies et la disponibilité que nous devons continuer à mettre en valeur et à «faire fructifier».

S'il est vrai, et cela l'est vraiment, que nous sommes les premières dépositaires du charisme méricien, nous devons l'approfondir, aussi de cette manière, d'abord personnellement ... en réfléchissant, en étudiant, en écrivant ...

Nous ne devons pas craindre notre «incapacité et pauvreté» de savoirs, de moyens, de culture ... ou ... autre ... Ste. Angèle nous dit : «... bien que pauvres, nous trouverons consolation et réconfort" (5ème avis 34) c'est-à-dire que nous serons dans la paix parce que nous avons fait tout ce que nous pouvions faire.

Merci donc du fond du cœur à toutes les sœurs qui ont offert leur collaboration pour organiser ces journées et merci à vous toutes qui êtes ici pour vos interventions et partages....

Evangile- Prophétie - Espérance dans notre charisme méricien

Pendant les journées de spiritualité pour les responsables, nous avons eu des moments de prière, de méditation, d'écoute, de réflexion, de partage.

Le samedi 23 Avril nous avons commencé par nous retrouver au sanctuaire dédié à Notre Mère Sainte Angèle, pour vivre ensemble la célébration de la Sainte Messe, célébrée par l'Assistant Ecclésiastique de la Fédération : Mons Adriano Tessarolo.

Chacune de nous a pu s'attarder ensuite devant la tombe de notre Fondatrice, pour une prière personnelle.

Après le salut de bienvenue de la Présidente de la Fédération, Maria Rosa

Razza, et une brève introduction de Valeria, directrice de la Compagnie de Trente, qui était responsable de l'organisation de ces journées, une référente pour chaque Compagnie s'est présentée, expliquant de manière simple la situation actuelle de sa Compagnie, partageant, comme dans



une vraie famille, la naissance, les activités, la situation des biens temporels, les épreuves, les difficultés qu'elle vit.

L'après-midi, nous avons écouté Mgr Gaetano Zito, Vice-Assistant de la Fédération, qui a expliqué très clairement le thème : «A l'écoute de la Parole de Dieu en Ste. Angèle". Après Don Gaetano, Kate a développé le thème: "Le charisme méricien à la lumière de la parole de Dieu», puis Geneviève, « consorelle » française, a fait référence au Magistère de l'Eglise.

Dimanche, 24 Avril, après la prière communautaire des Laudes et la célébration de la Sainte Messe, célébrée par le Vice-Assistant de la Fédération, Mons. Gaetano, dans la chapelle de Casa Sant' Angela, nous nous sommes retrouvées pour des moments de réflexion. Le thème sur lequel nous avons réfléchi, était: "La prophétie chez Sainte Angèle. »

Les différents moments d'écoute et de réflexion, ont été dirigés par Maria Rosa Razza, Présidente de la Fédération, Valeria, directrice de la Compagnie de Trente, et Aurora de la Compagnie de Caltanissetta.

Dimanche après-midi, nous avons écouté et médité avec l'aide de Kate de la Compagnie de Cuneo, Mirella de la Compagnie de Trente et Maria de la Compagnie de Slovaquie, sur l'Espérance dans le charisme méricien. Le Jour du Seigneur, après le partage en groupes, s'est terminé par un temps d'adoration eucharistique et la prière des Vêpres.

Lundi, dernier jour de fraternité : le matin nous nous sommes retrouvées pour la célébration de la Sainte Messe et des Laudes, puis pour un dernier partage en groupes, une évaluation et de nouvelles propositions pour les journées qui seront organisées l'année prochaine.

C'était la première fois que je participais à ces journées de spiritualité. Je suis très heureuse d'avoir vécu et partagé cette expérience avec un bon nombre de consœurs. Je suis rentrée "spirituellement rechargée" avec une joie immense et la sérénité dans le cœur et, si chaque Compagnie a des difficultés à laquelle elle doit faire face, je suis convaincue que chacune est retournée à ses occupations avec la certitude que notre Commun « Amatore » et notre bien-aimée Sainte-Angèle sont chaque jour à nos côtés et que nous ne serons jamais seules. Un merci du fond du cœur, affection à toutes.

Paola SEVESO – Compagnie de Milan/Pavie.

DES COMPAGNIES ET DES GROUPES

Maria Teresa Pezzotti (1928-2015)

Compagnie de Sainte Ursule Filles de Sainte Angèle - Brescia En souvenir affectueux et reconnaissant de Maria Teresa Pezzotti



*L'une des fondatrices dans les années 70 du Centre Méricien et supporteur clairvoyante de ce Centre International d'Etudes, Internet "Sainte Angèle et Sainte Ursule".**

Maria Teresa Pezzotti, supérieure de la Compagnie de Brescia pendant 35 ans, de 1980 à Février 2015, est décédée le jeudi 17 Décembre 2015.

Elle est née à Colombaro de Cortefranca (où elle a voulu être enterrée) le 10 Décembre 1928.

Elle a connu le charisme de Sainte Angèle jeune étudiante, l'a apprécié et, après un profond discernement, elle a demandé à être accueillie dans la Compagnie de Sainte Angèle de Brescia.

En Septembre 1962, elle a célébré sa première profession; et fait sa consécration à vie en 1966. Elle a accepté de très nombreuses responsabilités qu'elle a vécues avec beaucoup d'intelligence et un dévouement total.

C'est une figure marquante, qui mérite certainement d'être proposée comme exemple et témoignage de vie. Elle a toujours eu à cœur la diffusion du charisme d'Angèle Merici tant du point de vue spirituel et ecclésial que sur le plan humain et culturel.



Elle a consacré une grande partie de son énergie et toute sa capacité de relation pour accueillir les diverses expressions de la famille Ursuline, séculière ou religieuse, dans le monde entier, en valorisant leurs richesses et leurs particularités, et en envisageant des possibilités de collaboration et de communion.

*(Cf. site du Centre international d'Etudes: www.angelamerici.it)

La fédération, partage dans la communion des saints !

Toutes les Compagnies fédérées, de toutes les parties du monde, se sont unies dans la prière et la reconnaissance pour tout ce qu'elles ont reçu de cette belle fille de Sainte Angèle.

Nous nous souvenons toutes de son accueil, de sa gentillesse, de sa foi, de son amour pour la Compagnie ... Elle a fait de sa vie un don et un service d'amour et a été accueillie au Paradis... nous pouvons certainement la compter parmi les Saints.

Reste près de nous toutes ... maintenant que, avec Sainte Angèle, tu vois mieux et que tu es de plus en plus désireuse et capable de nous aider de toutes les façons.



Nicole du Brésil a rejoint la patrie céleste



*Une femme parfaite qui la trouvera ?
Elle est précieuse plus que les perles !...
Ses doigts s'ouvrent en faveur du
pauvre, elle tend la main au
malheureux....Sa bouche s'exprime
avec sagesse et sa langue enseigne la
bonté*

(Proverbes 31)

Toutes, nous avons connu Nicole personnellement ou à travers ses écrits et sa correspondance assidue.

Femme énergique, cultivée, sage, d'une grande foi, d'un dévouement extraordinaire pour les pauvres et amoureuse de la Compagnie.

Un style séculier dans sa profession, dans son comportement et dans ses actions,

même en faisant le bien ... tout le bien qu'elle a semé dans le monde.

Une colonne pour la Compagnie du Brésil et pour toute la Fédération. Elle a commencé la Compagnie à S. Paulo du Brésil, elle a été pendant des années directrice, elle a voyagé du sud au nord, elle a mis beaucoup d'énergie dans la formation. Elle a accompagné le début d'une nouvelle Compagnie au nord-est du Brésil.

Comme conseillère, elle a toujours participé activement et de façon responsable, aux travaux de la Fédération, elle a toujours écrit, maintenant les relations entre les sœurs et les responsables ... jusqu'à ses derniers jours.

Une longue vie de bien pour profiter maintenant de la couronne de la virginité.

C.D

Les deux Compagnies du Brésil s'en souviennent ainsi.

Compagnie du Sud:

Les 22 Février, 2016 à 90 ans elle est retournée à LA MAISON DU PÈRE notre bien-aimée NICOLE JEANDOT.

D'origine française, elle a étudié dans son pays natal et a été diplômée en ethnomusicologie, la science qui vise à comprendre la musique dans un contexte socio-culturel, notamment les chansons populaires des différents peuples de la terre, à des fins ethnographiques.

En 1960, à 37 ans, elle a quitté la France et est venue au Brésil, envoyée par le gouvernement français, qui avait passé un accord avec le gouvernement brésilien, pour un projet de six ans. Elle a vécu plusieurs années à Caxias do Sul et Sao Luis.

Puis elle est arrivée à Suzano, SP, en 1977, comme missionnaire, où elle a toujours été active en aidant les familles, les malades et les nécessiteux. Son travail méritait considération et admiration du gouvernement français, qui, par son consulat lui a rendu hommage en lui délivrant un certificat de reconnaissance en 2002 au Centre Culturel de Suzano. La même année, elle a été récompensée à l'Hôtel de Ville, avec le titre de «citoyenne Suzanaise».

Elle passa le reste de sa vie, dans la banlieue de Suzano, où elle a enseigné la musique aux enfants des rues et a contribué à la formation du centre d'accueil, maintenant géré par le diocèse de Mogi das Cruzes.

Nicole a été la pionnière de la Compagnie au Brésil, où il a vécu jusqu'à la fin de ses jours. Elle a dirigé la Compagnie du Nord-Est et du Sud.

Elle a toujours écrit le bulletin « O LIAME », envoyé aux deux Compagnies et à la Fédération, pendant 30 ans, comme aide à la formation pour les filles de Sainte Angèle.

Elle a été conseillère internationale de la Fédération et nationale des Instituts Séculiers du Brésil.

Nicole a également été animatrice de groupe, où elle a dirigé des séminaires pour les parents et les enseignants du district.

Nicole a été fidèle à la Compagnie jusqu'à la fin, et comme disait Sainte Angèle: «Elle avait Jésus comme unique trésor.» Elle a travaillé jusqu'aux derniers jours de sa vie.

Nous avons eu la grâce de la fréquenter pendant tant d'années, admirant sa capacité, son amitié vraie, son partage entier du charisme méricien et son ouverture à la mondialité.

Nicole, parfois, nous corrigeait avec une dureté apparente pour notre bien, pour que nous prenions au sérieux la vie consacrée comme de véritables disciples de Jésus-Christ.

Nivalda Inês de Lima et Ursula Schmitz, Compagnie du sud du Brésil

Compagnie du nord-est:



*Dieu a appelé à la vie éternelle l'initiatrice de la Compagnie du Brésil:
Marie Nicole Jeandot.*

Présence forte et fidèle à nos rencontres annuelles. Elle a été pour nous témoin d'une véritable épouse de Jésus Christ, un exemple très profond amour, d'obéissance et de service d'Eglise, avec une grande affection pour Ste Angèle et la Compagnie.

*Filles de Sainte Angèle Merici, la Compagnie de Sainte Ursule du nord-est
du Brésil.*

Une maison à Milan ...

A Milan, via S. Vittore, la Compagnie est propriétaire de Casa Betania : une belle maison, rénovée, fonctionnelle ... chambres avec tout le confort, très belle chapelle, salle pour les réunions, salle à manger, cuisine ...



Dans cette maison, il n'y a que quatre sœurs, avancées en âge qui y vivent en permanence et accueillent toutes les filles de sainte Angèle du Milanais pour leurs réunions.

Dans cette même maison il y a le siège de la Fédération des Compagnies avec leur archives, il a été rénové et bien documenté grâce au travail et à l'engagement passionné d'un bon archiviste. De ces archives le Prof. Paul Gheda, historien et ami de la Compagnie, a exploité toute la documentation nécessaire pour préparer le livre de l'histoire de la Fédération qui paraîtra prochainement. .

Dans cette même maison, on y trouve également le Conseil de la Fédération pour ses réunions propres ou même pour quelques journées de spiritualité, guidées par l'Assistant, Mgr Adriano Tessarollo.

Nous sommes désormais maintenant les bénéficiaires de cette halte de fraternité, d'amitié, de partage, de vraie spiritualité : du 2 au 5 Janvier 2016, le Conseil de la Fédération s'est retrouvé à Casa Betania et nous avons beaucoup apprécié, une grande grâce spécialement réservée pour nous qui devons habituellement nous soucier des autres.

Nous sommes reconnaissants à Mgr. Adriano parce que, parmi les nombreux engagements d'Evêque, il trouve toujours du temps pour nous partager sa compétence, son affection et sa haute spiritualité.

Mais, en même temps, nous sommes reconnaissants à la Directrice Giancarla et aux sœurs de la maison de Milan qui nous ouvrent les portes et leurs cœurs pour nous faire vraiment comprendre que nous sommes chez nous, en bonne compagnie.



Une maison qui, pour l'heure, est d'une valeur inestimable pour les réunions, mais aussi pour celles qui arrivent d'autres pays ou d'autres continents et qui doivent arriver avant, partir après, séjourner plus ou moins longtemps..

Les sœurs de Casa Betania ne font jamais aucune difficulté, elles sont, heureuses quand on arrive, quand nous sommes là ... et quand nous les quittons elles

demandent : Quand nous reverrons-nous ? Revenez bientôt ... nous vous attendons.

Merci de tout cœur chères sœurs de Milan et je vous prie de continuer à nous accueillir et à nous réjouir de votre sourire et de votre affection en attendant un autre retour...

Faites-vous aider autant que possible, vous en avez de plus en plus besoin, mais vous êtes merveilleuses.

Que Sainte. Angèle intercède pour vous pour que vous ayez en abondance, comme elle l'a promis, la force et le vrai réconfort de l'Esprit Saint. Avec Sainte Angèle je vous embrasse en y associant tout le Conseil de la Fédération.

Kate

RETOUR AU Mexique

Du 25 Janvier au 2 Février, 2016 Valeria, Don Giampaolo et moi étions au Mexique pour accueillir le dimanche 31 janvier la consécration à vie de Silvia Alonso de la Compagnie de Trente.

Les premiers jours, nous avons d'abord été des pèlerins et la première visite a été à la Vierge de Guadalupe: avec beaucoup, beaucoup de personnes comme nous, nous nous sommes arrêtées à Ses pieds, nous lui avons demandé de nous accueillir sous son manteau, nous et toute la Compagnie et tous ceux qui s'étaient recommandés à notre prière.



C'était très bon de rester là sous son regard, nous laissant envelopper et envahir par son amour, sa tendresse; on a éprouvé beaucoup de joie, de paix et de sérénité, chacun prenant pour lui-même les paroles dites un jour à Juan Diego : « Ne sais-tu pas qui je suis, que je suis ta mère ...? ».

La ville de Mexico compte vingt-six millions d'habitants, plus de quatorze millions dans les banlieues.

A Cuernavaca, nous avons rencontré dans cette ville les membres associés de Ste. Angèle occupés par les derniers préparatifs pour la rencontre des jours suivants.



Enfin, samedi matin nous avons pu embrasser à nouveau Silvia, avec une partie de sa famille. Ils étaient partis de Matamoros et étaient arrivés après quatorze heures de voyage.

Le thème de la rencontre des membres associés et des amis de Ste. Angèle était "La Consécration". Je vous avoue vraiment que pour moi, pour nous, pour tout le monde ... cet approfondissement a été providentiel pour vivre la célébration de la journée suivante avec une plus grande profondeur, une participation plus intense.

A la fin de la journée, les personnes étaient très fatiguées et la salle à moitié vide, on nous a demandé, à Sylvia et à moi, de présenter la «Compagnie de Sainte Ursule - Institut Séculier de Ste. Angèle Merici". Je me sentais un peu découragée et je me suis dit : inutile de parler, ça ne sert à rien, puis avec dans la foi, j'ai demandé à Ste. Angèle de mettre dans nos cœurs et sur nos lèvres les mots les plus appropriés, les plus opportuns.

Silvia a commencé à raconter son expérience avec tranquillité, calme et assurance, on sentait qu'elle parlait à des amis, qu'elle pouvait ouvrir son cœur, qu'elle était sûre d'être comprise.

Puis, moi aussi, comme j'ai pu, avec mon espagnol un peu hésitant, j'ai expliqué la consécration séculière dans la Compagnie. La conversation ne fut pas longue, bien sûr, mais j'eus le sentiment que, dans ces moments, nous étions en train de semer, jetant avec abondance la semence de la Compagnie, et à ma grande surprise, l'assemblée s'est

détendue et il y avait une attention que l'on pouvait presque toucher du doigt. Encore une fois, malgré mes résistances, et l'envie de me dérober, je me suis sentie un instrument pour que la Compagnie puisse progresser au Mexique ; en effet, tandis que Silvia parlait, je rêvais des douze filles de Ste. Angèle mexicaines capables de marcher seules ...

Enfin dimanche ce fut le jour de la Consécration de Silvia: tout a été très beau et Silvia était rayonnante.

On voyait qu'elle était très heureuse, entourée de sa famille et de nombreux amis – les siens, mais en tant qu'amis de Ste. Angèle -. Toutes ces personnes avaient été le berceau où Silvia avait connu Ste. Angèle , où sa vocation était née et avait grandi et maintenant, c'était encore eux qui l'accompagnaient à l'autel pour la donner comme épouse à notre Commun Amatore. Tout avait été préparé avec soin et avec beaucoup d'amour j'en suis certaine, sous la direction de Sœur Josefina, religieuse Ursuline qui a accompagné Silvia dans son parcours de formation au cours de ces années.



Pendant toute la Messe Silvia était devant l'autel avec sa maman à ses côtés et notre chère directrice Valeria de l'autre ; cela m'a paru une belle icône de notre vocation séculière. La fête s'est ensuite poursuivie par le repas, un vrai festin de noces, puis par la nuit mexicaine où la musique,

les danses et les couleurs ont été les stars. Les danseurs avec leur chorégraphie ont été merveilleux et ensuite nous avons tous dansé pour rendre hommage à l'épouse.

Mirella



LA COMPAGNIE DE CUNEO A 150 ANS

17 avril 2016

*Regardons le passé
avec gratitude, vivons
le présent avec passion,
embrassons l'avenir
avec espérance !*

Papa Francesco

Regardons le passé avec gratitude ...

Je crois que si nous pensons au passé de la Compagnie de Cuneo, comme au passé de chaque Compagnie, nous ne pouvons qu'être reconnaissantes au Seigneur pour ses dons abondants au cours des jours et des années ... Il est toujours fidèle, toujours présent, il bénit et il accompagne.

Mais ayons le cœur plein de gratitude aussi pour nos sœurs qui ont fait grandir, à Cuneo et dans ses vallées, une institution de consécration totale à Dieu dans le siècle. Soyons encore reconnaissantes ...pour le témoignage humble et heureux de figures simples et amicales qui ont enrichi, dans ces 150 ans, nos communautés civiles et ecclésiales.

Soyons heureuses parce que, dans la redécouverte de nos origines, nous trouvons, dans le procès-verbal de la constitution de la Compagnie de Cuneo en 1866, notre vocation bien résumée : *se sanctifier soi-même en vivant dans le siècle ... aider au bien spirituel et temporel du prochain par tous les moyens, qui pourront leur être suggérés par leur zèle et leur charité éclairée*

Nos Constitutions nous rappellent que *rester attachée à ses propres origines permet de garder et d'alimenter les énergies spirituelles toujours capables de tracer la voie d'un authentique renouveau.* (37,1)

Que notre retour à l'essentiel soit, un nouveau don pour nous et pour notre communauté ... dans un engagement renouvelé par des énergies spirituelles, encore capables de tracer aujourd'hui un chemin de sainteté sur les routes du monde.

*Vivons le présent
avec passion ...*

Le pape nous
exhorte:

*La mémoire
reconnaissante du
passé nous conduit,
à l'écoute attentive
de ce que l'Esprit dit
aujourd'hui à*

*l'Eglise, à actualiser d'une façon toujours plus profonde les aspects
constitutionnels de notre vie consacrée.*

Notre présent semble un peu pauvre ... mais avec toutes nos forces,
nous devons poursuivre le charisme méricien avec cœur grand et plein de
désir. Nous voulons le faire et nous le ferons ... nous laissant toujours
guidés par le Saint-Esprit qui fait toutes choses nouvelles.

Embrassons l'avenir avec espérance!

L'avenir se construit sur les fondations du passé, du présent et de la
passion que vous avez dans l'espérance.

Ste. Angèle, qui promet la présence continue du Seigneur, il ne
renoncera pas à jamais cette société va durer jusqu'à ce que le monde ...
il nous donne aussi un engagement: Fidèlement et donc persévérer avec
joie dans le travail commencé ... parce que chaque promesse que je vais
avec dôme la mesure sera maintenue. (T.11)

Je souhaite pour nous, héritières de Sainte Angèle Merici, la
réalisation des promesses de Ste. Angèle, parce qu'elles sont les
promesses du Seigneur.

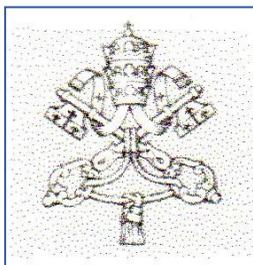
Kate



Blanche PICCOLOMINI Clementini de Sienne

VÉNÉRABLE

- 3 Mars, 2016 -



BUREAU DE PRESSE DU SAINT SIEGE

*Promulgation de Décrets de la
Congrégation pour les Causes des
Saints, 04/03/2016*

Hier après-midi, 3 Mars, le Saint-Père a reçu en audience privée Son Eminence Monsieur le Cardinal Angelo Amato, S.D.B., Préfet de la Congrégation pour les Causes des Saints. Durant l'audience le Pape François a autorisé la Congrégation à promulguer les décrets concernant :

.....

*les vertus héroïques de la Servante de Dieu
Bianca Piccolomini Clementini,
Fondatrice de la Compagnie
de Ste. Angèle Merici de Sienne
née le 7 Avril 1875, et décédée le 14 Août, 1959*

Bianca Piccolomini Clementini (Sienne 1877-1959) devient vénérable. C'est encore une fille de Sienne qui vient enrichir les légions des saints, bienheureux et vénérables siennois.

Vénérable est le premier échelon de la sainteté reconnu par l'Eglise et, comme le nom l'indique, la personne nommée est digne d'être vénérée, pas simplement admirée ou prise comme modèle.

L'annonce, en toute simplicité, a été donnée à la Cathédrale par l'Archevêque lors d'une cérémonie de confirmation de jeunes.

Voici les paroles adressées par l'archevêque aux fidèles présents, et reprises par la « Toscane Aujourd'hui » : «... l'une de nos compatriotes, Bianca Piccolomini, a été comptée parmi les vénérables, pour ses vertus héroïques. C'est la preuve que nos saints ne sont pas seulement ceux du moyen âge. Elle a été une chrétienne héroïque, dans sa disponibilité à l'Esprit Saint et à sa présence dans sa vie ».

Disons quelques mots sur notre illustre compatriote.

La comtesse Bianca Piccolomini Clementini, est née dans une grande famille siennoise qui, entre autre, a été le berceau des Papes Pie II et Pie III, elle a reçu une éducation catholique austère, et une particulière attention au social, en particulier à l'encyclique "Rerum Novarum" de Léon XIII. Au début du XXe siècle, elle a collaboré activement avec son frère Pierre au catholicisme social siennois.

Pierre Piccolomini mourut prématurément en 1907, mais Bianca, en poursuivant l'œuvre, donnant vie à des initiatives culturelles, sociales mais aussi économiques, en particulier au bénéfice de jeunes femmes. Les difficultés avec la hiérarchie catholique de l'époque n'ont pas manqué, mais Bianca a toujours surmonté tous les obstacles et développé ses œuvres.

Elle a rencontré la Compagnie des Filles de Sainte Angèle Merici, et le premier noyau de cette Compagnie à Sienne a été constitué en 1917. Bianca Piccolomini en était la mère.

En 1920, elle a ouvert le groupe agricole Santa Regina. Certaines œuvres de mère Bianca continuent encore aujourd'hui à prospérer.

Bianca Piccolomini est morte en 1959, et en 1995, l'Eglise catholique l'a déclarée servante de Dieu. Maintenant, elle est reconnue vénérable.

De l'hebdomadaire diocésain Toscane Aujourd'hui.

COURRIER ARRIVÉ



Nous recevons cette brochure **de la
Compagnie de Crémone** :

Franco Zangrandi

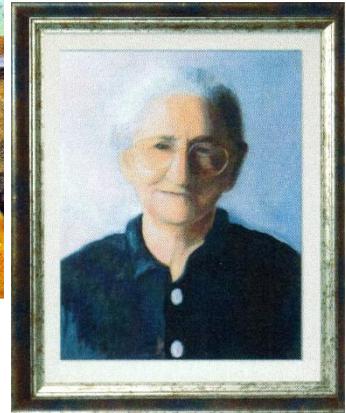
“Guardate come crescono i gigli del campo...”

(Mt. 6, 28-29)



*Profil spirituel de Linda
Baietti fille de Ste. Angèle
Merici*

Editions le Galleggiante
Avril 2016



L'auteur, Don Franco Zangrandi du diocèse de Crémone, reprend dans le texte l'aventure humaine et chrétienne de Rachel Baietti, fille de Sainte Angèle Merici, appelée par tous Linda.

. L'évêque émérite de Crémone, Mgr Dante Lanfranconi, s'exprime ainsi dans la préface: *«Pendant quarante ans, Linda a été son aide-ménagère soutenant et encourageant le prêtre avec cette« sagesse »populaire dictée par le bon sens, l'aspect pratique, mais surtout, la foi et la confiance dans la providence de Dieu, qui est toujours à l'œuvre ».*

L'auteur Don Franco conclut ainsi son texte : *«Ces pages, en plus d'un acte de gratitude, veulent être un petit témoignage sur la bonne vie de mademoiselle Baietti Linda, fille de sainte Angèle Merici, et mon aide-ménagère pendant 40 ans. J'espère que son exemple fera du bien à ceux qui le liront.*



De la CIIS (Conférence italienne des Instituts séculiers):

En mai 2016 notre Présidente Maria Rosa Razza a été élue au sein du Conseil de la Conférence italienne des Instituts séculiers.

Tous nos vœux, chère Présidente, pour ce nouveau mandat de participation active et de service au profit de la sécularité consacrée.

Que Ste. Angèle, pionnière et précurseur de cette forme de vie, te soutienne et t'accompagne en implorant pour toi la force et le vrai réconfort de l'Esprit Saint.

Notre prière confiera aussi au Seigneur ton nouvel engagement.

Tous nos vœux les plus sincères !

A propos du livre du Prof. Gheda

Du le Père Giordano Cabra, déjà père spirituel d' Elisa Tarolli :

Je reçois avec surprise et joie le livre de Gheda et ... je suis allé immédiatement à l'index des noms T, comme Tarolli ... J'ai tout lu - vraiment merci.

En avant, au nom du Seigneur.

De la Congrégation pour la Vie Consacrée, la Sous-secrétaire:

Chère Mme Maria Razza,

Je vous remercie pour le don du livre "Histoire de la Fédération Compagnie de Sainte Ursule» par Paolo Gheda.

La recherche, l'étude et l'amour pour votre histoire contribueront à renforcer la fidélité à votre charisme.

En vous assurant d'un souvenir spécial dans la prière, je vous salue fraternellement dans le Seigneur.

Sr Nicoletta Spezzati, ASC

De la Compagnie de Sienne :

mai 2016

Rencontre avec la présidente à l'occasion de la première réunion de la Fondation pour la gestion des biens de la Compagnie.



Du nord-est du Brésil



Rencontre de Compagnie

Du Burundi ... nouveau comité des Bene Angela

Nous savons que le groupe de Bene Angela au Burundi dépasse maintenant 100 membres. Elles ne sont pas encore Compagnie, parce qu'aucune d'entre elle est consacrée à vie ... nous espérons qu'elles le deviennent en 2017; Elles se forment et se préparent avec engagement et sérieux à cette nouvelle responsabilité. Pendant ce temps, en attendant, elles ont élu le Conseil, qu'elles appellent le Comité, qui est, le groupe des responsables.

Cela fait plaisir de constater l'effort dans le changement, pour donner confiance aux jeunes, pour valoriser les personnes et des compétences ... parmi les plus capables ... comme recommandait par Ste. Angèle. La responsable et son assistante, Pascaline et Pauline, nous les connaissons très

bien pour avoir été en Italie, et pour avoir participé à un grand nombre de nos rencontres.



Voici le nouveau comité:

Sur la photo à partir de la gauche:
(première rangée) Chantale NYARWENDA 35 ans, a fait la première consécration; Odetta NDIHOKUBWAYO 51 ans, a renouvelé la consécration; Isabella Nintunze 59 ans a renouvelé la consécration; Natalia 72 ans Nzinahora a renouvelé la consécration, responsable jusqu'à présent;

Pascaline NSHIMIRIMANA, responsable actuelle, 44 ans a renouvelé la consécration; Paulina Minyurano, assistante actuelle, 48 ans a renouvelé la consécration; Eufemia Nimbona 48 ans a renouvelé la consécration; Consolata Rita Bigirimana 39 ans a fait la première consécration; Jacqueline NKURUNZIZA 41 ans a renouvelé la consécration; derrière à gauche Languid CONGERA 40 ans a renouvelé la consécration; Melania Ntakarutimana 46 ans a renouvelé la consécration.



CONGRES DE LA FEDERATION 2016

Sécularité consacrée *-Habiter le monde-*



19-23 juillet - Villafranca Verona Hotel Expo

Interventions et conférenciers :

Une Eglise qui parle au monde - Mons. Adriano Tessarollo

S'immerger dans le monde

Vivre son baptême aujourd'hui

Assunta Steccanella

Témoignage de la femme consacrée dans le monde.

Giusy Pelucchi

Angèle Merici: vivre dans le monde Kate Dalmasso

Table ronde : *La femme dans le monde aujourd'hui*

Mary Cabrini, Marie-Bernardette, Silvia, Maria Pia, Ileana

Deux journées de congrès
plus un jour de visite de Venise et des environs

Pour les informations : Rosa Maria Bernasconi
rosabernasconi@alice.it; tel. 031/986480 cell. 328 6632995

